



Groupe de Travail Rhône-Loire

MIEUX ACCOMPAGNER LES JEUNES MAHORAIS

RENCONTRE 05/03/2015

Eléments quantitatifs

La mission locale du roannais recense : 53 jeunes (25 femmes et 28 hommes) dont 51 de l'agglomération. Ils ont entre 21 et 25 ans (39) ; entre 18 et 20 (10) ; 26 ans (4). Ils sont de niveau IV (22) ; de niveau V (20) ; de niveau V bis (11). Parmi ces jeunes, 36 sont demandeurs d'emploi ; 2 en alternance ; 5 en emploi ; 7 en formation ; 2 en immersion entreprise ; 1 à nouveau scolarisé.

Condorcet accueille 6 ou 7 jeunes, en difficulté à l'écrit, dans le cadre de l'accompagnement scolaire.

AFAF reçoit 4 personnes sur les actions linguistiques. 2 relèvent de l'alphabétisation à l'écrit (l'une d'elle maîtrise l'oral). Une personne d'environ 35 à 40 ans arrive à se faire comprendre. Un jeune de 20 ans est en contrat aidé aux jardins de cocagne.

Moulin à vent accueille 4 familles.

Sur le Nord-ouest lyonnais, la mission locale a constaté des déplacements, vers le roannais, des personnes suivies. Par contre, les mises à disposition de Pôle Emploi, à Tarare, indiquent une forte augmentation de l'accueil de personnes venant de Mayotte (tous âges).

Eléments qualitatifs

La venue de Madame Maoulida Dahabou de l'association mahoraise ylang-ylang a permis, par son témoignage, de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les accompagnants de ces publics. Bon nombre de constats relevés lors des rencontres précédentes ont pu prendre sens. Les points suivants sont bien sûr à considérer dans leur complexité.

Exemples de motivations à venir en métropole :

- Les jeunes peuvent bénéficier d'aides conséquentes pour suivre une scolarisation en métropole (bourses, aides du conseil général, billets d'avion, prises en charge pour l'installation dans un logement).
- Pour les filles, cela peut être une opportunité de «liberté ».
- Cela peut permettre de couper court à une rumeur.

Le retour à Mayotte semble difficile si la personne n'a pas réussi en métropole.

Identité, un accès aux droits rendu complexe

- Les dates de naissance sont imprécises (« né en hiver » ; « né vers... »)
- Le nom de famille n'est pas arrêté.

Autorité, limites, parentalité

- Cette question nous interpelle car déjà, à Mayotte, ces notions n'ont pas la même valeur qu'en métropole. Comment peuvent agir les professionnels, alors que les dispositifs prévoient l'autorisation d'un « parent responsable » (sortie de centre social ; entrée en PRE, ...) ? De plus, les relais familiaux (à définir) s'avèrent parfois précaires.

Scolarisation

- Le professeur parle en mahorais et écrit en français. Les élèves ont à recopier mais le sens peut leur échapper totalement. Il en est de même en langue coranique où les élèves peuvent écrire et lire mais sans comprendre.
- De fait le décalage entre niveaux acquis à Mayotte et en métropole est important. Et il paraît encore plus important pour les personnes ayant un faible niveau de scolarisation. Le niveau en métropole se révélant trop élevé, beaucoup de personnes semblent arrêter leur formation.

Prochaines actions

Au vu de ces éléments, et suite aux échanges concernant les actions menées en Auvergne et en Ardèche (cf. P.J.), le groupe est convaincu de la nécessité d'une formation-action à destination des professionnels. Cette rencontre paraît réalisable plutôt en octobre. Un groupe restreint travaillera à son organisation et contenu, le 9 avril 14h00.

L'objectif de cette formation/action est de dresser les constats permettant la constitution d'un cahier des charges d'une formation « linguistique et compétences sociales ».

Les préoccupations et liens établis entre centres sociaux et fédération mahoraise devraient favoriser la réalisation d'événements culturels.

Compléments d'informations

La région Auvergne a financé un travail d'accompagnement des mahorais, via le CAFOC, au travers de 2 actions :

- 1) Une journée de formation professionnelle, réalisée en mars 2014 (cf. PJ). Elle a réuni une cinquantaine de personnes (futurs conseillers missions locales et conseillers en contrôle continu). La diffusion de connaissances sur la culture mahoraise a effectivement aidé les accompagnants dans leur pratique.
- 2) Un « sas » expérimental mené dans 4 Greta, accueillant chacun 10 mahorais surtout de niveau VI et V. Les groupes ont démarré en novembre/décembre 2014 pour un volume de 100h. Ces actions sont donc terminées. Différents modules étaient proposés : mobilité dans l'environnement, budget, hygiène, connaissance des ressources, exigences du monde professionnel.

Le rythme de la formation était progressif (3 demi-journées, puis 4, puis des journées complètes). Ces actions se révèlent positives pour la mobilisation des stagiaires et les suites de parcours. Divers éléments sont à prendre en compte : une progression lente ; une durée courte ; un risque de repli et tensions communautaires ; l'utilisation de la langue maternelle.